



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **21 octobre 2018**

Cavité / zone de prospection : Grotte de la Conche

Massif : **Epine**

Commune : **Nances (73)**

Personnes présentes **Vincent Bureau et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : 2 h 3/4

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**

Rédacteurs **GM**

Après l'agréable visite, sur Prépoulain, du gouffre 222 exploré et équipé par l'ASAR, et la soirée sympathique au Chatelard avec des collègues d'horizons divers, j'entraîne Vincent à la Conche. Dans cette cavité nous avons, en profitant de la sécheresse de 2003, découvert et topographié 250 m de conduits habituellement noyés au bas de la grande galerie qui dégringole à partir du carrefour de +50 (voir Scialet 32 - 2003).

Le temps de tout ranger au camping, ce n'est qu'à 14 h bien sonnés que nous arrivons à Nances, d'où 15 mn de montée suffisent pour rejoindre le porche en fissure large. Bien sûr tout est sec ici, c'est pour profiter de cette nouvelle sécheresse que je veux revoir la caverne. Hélas j'ai oublié mon appareil photo en bas...

Vincent ne connaît rien du trou et avec lui je vais re-découvrir les galeries avec 15 ans de recul. Mes souvenirs un peu fluctuants ne m'empêcheront pas de constater rapidement qu'il y a plus d'eau, dans les voutes mouillantes, qu'en 2003. Nous cherchons un moment le bon passage dans un secteur plus anastomosé, puis voilà un long bassin où la revanche ne dépasse pas 40 cm. Nous sommes déjà mouillés jusqu'au-dessus des genoux mais là il faut passer courbés et l'eau monte au nombril... Heureusement elle n'est pas excessivement froide (9°C mesuré en 2003).

Enfin, après le laminoir montant, voilà du « plus grand ». Nous nous engageons dans la grande descente. J'ai pris une corde de 20 m « à la main », elle ne sera pas superflu pour assurer l'équilibre dans la partie la plus inclinée. Le « puits de la Douche » laisse tomber quelques gouttes. Tout en bas le siphon habituel est vide, il est remplacé par une plage de sable fin qui vient mourir contre la paroi. Pas de passage, j'ai un peu de mal à reconnaître mais le plus vraisemblable est que le passage bas franchi en 2003 est comblé. Une montée latérale rive gauche, trop lisse pour être gravie sans matériel, permettrait peut-être de passer plus haut et de rejoindre la suite (redans) ? Mais ce ne sera pas pour aujourd'hui et c'est sans grand regret car vu ce qui précède l'espoir de trouver désamorcé le siphon atteint en 2003 est utopique. Retour donc après une balade humide mais sympathique

dans cette cavité peu parcourue (malgré tous les tuyaux utilisés pour désamorcer les siphons) qui développe plus de 1700 m de galeries.